

Note situation et impact COVID-19 à Singapour au 7 avril 2020

- **Contexte général**

Singapour est le 3ème pays le plus riche au monde en termes de PIB/Hab. La cité Etat compte 5,5 millions d'habitants. Elle est le 12ème client de la France dans le domaine agroalimentaire du fait de ses réexportations sur l'ensemble de l'ASIE et notamment de l'ASEAN. La France est le deuxième fournisseur de Singapour (essentiellement des vins et spiritueux). Singapour dépend à 90 % des importations pour sa consommation alimentaire.

Singapour a subi une première vague de cas de Coronavirus dès le mois de janvier, imputable aux échanges fréquents entre Singapour et la Chine, 80 % de la population de Singapour est d'origine chinoise. Cette première vague a été parfaitement maîtrisée grâce à des mesures de testage systématiques des malades, d'identification et de localisation des contacts des malades, de mise en quarantaine à l'hôpital de toutes personnes testées positives et de mise en quarantaine à domicile des personnes susceptibles d'être contaminées de par leurs contacts ou leur séjour dans les zones à risque.

Singapour a par contre plus de difficultés à gérer la deuxième vague provoquée par le retour de personnes ayant voyagé en Europe, notamment UK, et aux USA. A compter du 7 avril toutes les écoles et magasins non alimentaires sont fermés. Les restaurants ne peuvent que servir des repas à emporter. Toutes les entreprises et personnes qui le peuvent doivent passer en télétravail.

Le décompte total des cas déclarés depuis le début de la crise est de 1.309 au 6 avril, dont 571 cas actifs et 6 décès (le reste étant guéris). Le faible nombre de décès reflète la qualité des installations sanitaires, du suivi médical et des traitements qui incluent des antiviraux.

- **Restrictions aux frontières pour les personnes avec une attention notamment sur d'éventuelles difficultés pour les chauffeurs en cas de transports terrestres ou au contraire si un corridor ou des facilités ont été prévues pour eux**

- **Frontières aériennes** : Arrêt de la plupart des vols commerciaux, notamment de Singapore Airlines. Aucun étranger ne peut être admis sur le territoire sauf s'il détient un permis de séjour longue durée et qu'il a préalablement sollicité obtenu une autorisation de retour sur le territoire. Toute personne singapourienne ou étrangère en provenance de UK et USA est immédiatement placée en quarantaine individuelle dans l'un des hôtels dédié. Pour les personnes de retour d'un autre pays, quarantaine au domicile, interdiction totale de sortie même pour faire des courses, contrôles aléatoires 3 fois par jour.
- **Frontières maritimes** : Pour les passagers (ferry), mêmes règles que ci-dessus. Pour les cargos, les équipages ne sont plus autorisés à débarquer ou embarquer sauf cas exceptionnels et préalablement autorisés

- **Frontières terrestres:** La seule frontière terrestre concerne la Malaisie, premier fournisseur de denrées alimentaires de Singapour. Un comité conjoint Singapour/ Malaisie a également été mis en place pour permettre l'exportation des marchandises alimentaires malgré la fermeture des frontières mise en place par les deux pays. L'approvisionnement de la cité Etat, quoique rendu plus difficile, a pu être maintenu, les chauffeurs concernés étant autorisés par dérogation à traverser la frontière dans les deux sens (près de 300.000 personnes transitaient quotidiennement avant la double fermeture de la frontière).

- **Circulation des marchandises (import-export)**

Le gouvernement a co-signé avec six autres pays un engagement à faciliter le flux des marchandises essentielles par mer et par air, et à limiter les contrôles et toutes les barrières tarifaires et non tarifaires. Ces six pays cosignataires sont l'Australie, la Nouvelle Zélande, Canada, Chili, Brunei et Birmanie

Le port fonctionne normalement. L'aéroport également mais peu de compagnies ont maintenu leurs vols. Les capacités en cargo aérien sont donc réduites et en provenance de l'Australie, l'un des rares pays encore desservis (avec UK et USA), le coût du fret aérien a été multiplié par 5.

- **Problématiques spécifiques à certaines filières**

La pandémie liée au COVID 19 et la mise en place de mesures de confinement a généré dans de nombreux pays des ruptures de chaînes d'approvisionnement et de production. Dans ce contexte, craignant des pénuries internes, de plus en plus de pays restreignent les exportations de certains produits essentiels, alimentaires notamment. C'est le cas notamment de la Russie pour les céréales et du Vietnam pour le riz.

Singapour qui dépend à 90 % des importations pour ses ressources alimentaires, s'est très tôt inquiété de ce risque devenu réalité. Pour mémoire Singapour a importé en 2019 plus de 11 Md EUR de produits agricoles et agroalimentaires dont plus de 1 Md EUR de France, essentiellement des vins et spiritueux (nos parts de marchés sur les autres produits alimentaires ne sont que de 1,5 %).

Singapour cherche actuellement à diversifier et à sécuriser ses importations alimentaires, en particulier pour les produits suivants : riz, blé, viandes de volaille et de porc, œufs, produits laitiers. Au-delà des grands produits de base, des opportunités existent pour de nombreux produits surgelés.

La situation est particulièrement préoccupante sur le riz depuis l'arrêt des exportations du Vietnam. Il s'agit du seul produit pour lequel le gouvernement est intervenu directement dans la signature d'un contrat d'approvisionnement. Le gouvernement est également intervenu indirectement pour sécuriser l'approvisionnement en œufs.

La Singapore Food Agency est prête à s'engager à mettre en relation les responsables des filières/entreprises françaises intéressées avec les importateurs locaux. L'intérêt serait triple :

- Développer nos relations diplomatiques avec un pays très influent en Asie
- Communiquer sur nos produits agricoles et alimentaires d'exportation
- Nous positionner avant la sortie de crise sur des marchés sur lesquels nous sommes encore très peu présents

- **Mesures transversales de soutien à l'économie : gel de certaines charges, accès à la trésorerie, commande publique...**

Une première série de mesures avait été dévoilée en février dans le cadre de l'annonce du budget 2020 (4 Mds SGD pour soutenir les travailleurs, les entreprises et les secteurs directement touchés, 1,6 Md SGD de « paquet de soins et de soutien » pour les ménages, et 800 M SGD pour les agences publiques en 1ère ligne).

Le gouvernement de Singapour a annoncé le 26 mars, un 2ème plan de relance beaucoup plus conséquent. Ce 2ème paquet présenté par le vice-premier ministre et ministre des finances Mr Heng Swee KEAT au Parlement est appelé « le budget de la résilience ». Le gouvernement de Singapour réserve cette fois-ci 48,4 Mds SGD (32,3 Mds €) supplémentaires, « pour traverser cette période difficile alors que Singapour est aux prises avec une crise sans précédent ». Le budget de la résilience se concentre sur 3 domaines clés : protéger les emplois, soutenir les travailleurs et défendre leurs moyens de subsistance - aider les entreprises à surmonter les défis immédiats - renforcer la résilience économique et sociale afin que le pays puisse émerger plus fort. Pour financer ces mesures, le gouvernement de Singapour pourra mobiliser – pour la première fois depuis la crise financière de 2009 - jusqu'à 17 Mds SGD (11,3 Mds €) de ses réserves d'actifs, équivalentes à 230% (environ 1160 Mds SGD soit 733 Mds €) du PIB (507 Mds SGD soit 320 Mds €), en partie gérées par les fonds souverains GIC et TEMASEK.

Enfin le 6 avril, le gouvernement a annoncé un budget de solidarité de 5.1 Md SGD afin d'accompagner la fermeture pour 4 semaines de tous les commerces et services non essentiels (hors ventes par correspondances et télétravail). Dans le cadre de ce budget près de 2 millions d'employés bénéficieront d'une subvention d'un montant égal à 75 % du salaire (jusqu'à concurrence de 3.450 SGD). La subvention sera versée aux entreprises qui ne licencieront ni ne mettront en chômage partiel employés.

Le montant total des mesures de soutien est donc de 60 Mds SGD soit 12 % du PIB.

- **Mesures spécifiques au secteur agricole et agroalimentaire**

Le secteur agroalimentaire, et en particulier la restauration collective fait partie des secteurs les plus touchés par la crise. Dans un premier temps, ce secteur a donc été prioritairement ciblé par le Gouvernement pour recevoir les aides prévues, notamment la prise en charge de 50 % des salaires (contre 25 % pour les autres secteurs), les prêts pour le financement des fonds de roulement des PME (jusqu'à 80 % et 700.000 €), la suppression des taxes foncières. Le secteur bénéficiera également directement des aides en « cash » pour les catégories les plus pauvres, jusqu'à 700 €, et du bon d'achat alimentaire additionnel de 200 €.

Avec la fermeture des restaurants, sauf pour servir des plats à emporter, à compter du 8 avril, une subvention sera versée aux restaurants effectuant des livraisons à domicile via l'une des 3 grandes compagnies : Grabfood, Foodpanda et Deliveroo.

- **Mesures de gestion de la main-d'oeuvre (prêt de personnel, formation...)**

Des dispositifs de formations des employés licenciés ont été mis en place.

Par ailleurs, le Gouvernement alloue 50 SGD/jour (33 EUR/jour) aux employeurs hébergeant les quelques 10,000 malaisiens travaillant à Singapour mais habitant habituellement en Malaisie, ayant accepté de continuer à travailler à Singapour malgré la fermeture des frontières.